

ICONOGRAPHIE PERSONNELLE

# BLACK-OUT

## Contexte

En 2024, malgré les avancées significatives dans la lutte contre les violences conjugales, la violence psychologique reste une réalité préoccupante, souvent invisible, méconnue et sous-estimée. Si la violence physique est aujourd'hui largement reconnue et condamnée, les agressions psychologiques – contrôle, manipulation, isolement, critiques répétées, et menaces – continuent de piéger des milliers de victimes dans un cycle de peur et de dépendance.

Selon des études récentes, près d'une femme sur trois dans le monde a été victime de violences physiques ou sexuelles de la part de son partenaire au cours de sa vie. Mais beaucoup d'entre elles témoignent également de l'impact durable des violences psychologiques, dont les cicatrices sont souvent invisibles mais profondément ancrées.

Ce court-métrage s'inscrit dans ce contexte alarmant et vise à sensibiliser à cette forme insidieuse de violence. Nous avons souhaité renforcer la pertinence du scénario en le soumettant à l'association Nous Toutes 76 de Dieppe. Ces échanges ont permis de valider notre approche et d'approfondir la représentation de ces violences, en garantissant une justesse dans le traitement du sujet.

## Traitement du sujet

Le personnage de Mike a été construit de manière évolutive et s'inspire du livre Pourquoi fait-il ça ? de Lundy Bancroft, qui explore les comportements des hommes maltraitants et manipulateurs. Mike incarne plusieurs profils de maltraitants et de manipulateurs, permettant au spectateur d'identifier les différentes formes de violences et de manipulations au sein du couple. Cette représentation complexe invite à une réflexion sur la pluralité des dynamiques toxiques qui peuvent exister dans une relation.

Le récit est enrichi par l'utilisation de la voix off, offrant une plongée intime dans les pensées et les émotions du personnage principal. Cette narration introspective invite le spectateur à ressentir, comprendre et réfléchir, tout en mettant en lumière le cheminement émotionnel et psychologique de la victime.

Enfin, le traitement visuel joue un rôle clé dans la mise en scène : des cadres serrés symbolisent l'enfermement, tandis que des jeux d'ombres et de lumières reflètent les luttes internes et les moments d'espoir. Les choix artistiques traduisent ainsi une violence qui dépasse les mots, s'inscrivant dans les silences, les regards et les non-dits.